Nouvelles Diverses = Neue Funde

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **11 (1897)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MM. R.-H. VOGEL, 1er lieutenant-instructeur de cavalerie, Ratgasse 6, Zurich.
Dr R. WACKERNAGEL, préposé aux archives de l'Etat, Bâle.
Dr J. ZEMP, 1er assistant à la direction du Musée national, Zurich.
V. EUGEN ZELLWEGER, Trogen.
Dr K.-H. EUGEN ZIEGLER, St-Gall.
Mme la comtesse DIODATI-EYNARD, rue Eynard, Genève.

Dons reçus. — *Annuaire du Conseil héraldique de France*, 10me année.
L. Bouly de Lesdain : *Les Variantes dans les Armoiries*, de l'auteur.
Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Tome I, Livraison 5.
Victor Bouton : *Armorial de Gelre IV, Le Roy de France et la loy Salique*, de l'auteur.

NOUVELLES DIVERSES

Vitraux. — Le dimanche 11 avril, on a inauguré dans la nef de Notre-Dame à Fribourg, de nouveaux vitraux conçus dans le style de l'église (XVIIIe siècle) et purement décoratifs.

Chaque vitrail porte l'écusson de la famille qui vient d'en faire hommage au sanctuaire de la Vierge. Ces familles sont les suivantes : de Reynold, de Weck-Surbeck, de Montenach, de Chollet, de Boccard, de Gottrau, de Ræmy, de Lenzbourg, de Fégely.

Toutes ces familles sont attachées à l'église Notre-Dame par d'anciens souvenirs ou des fondations pieuses.

Une famille éteinte. — Le 25 avril, s'est éteinte à Fribourg, à l'âge de 82 ans, Mme la comtesse Lucie d'Affry, la dernière portant le nom de cette famille, qui depuis Wilhelmus d'Affry, déjà qualifié d'homme noble, fondateur de la chapelle d'Hauterive et mort avant 1322, s'est illustrée dans la haute magistrature du canton de Fribourg aussi bien que dans les services militaires étrangers. Notons en particulier Guillaume d'Affry, l'un des défenseurs de Morat, mort en 1493, et Louis d'Affry, le premier landammann de la Suisse qui, investi de la confiance de Napoléon avait fait un moment de Fribourg le centre politique de la Suisse. La comtesse d'Affry qui vient de mourir était la fille du général marquis de Maillardoz, qui avait commandé les troupes fribourgeoises au Sonderbund, et mère de feue la duchesse Colonna, bien connue comme artiste sous le pseudonyme de « Marcello ». Une fille de la comtesse d'Affry survit, Mme la baronne d'Ottenfels, femme de l'ancien ministre d'Autriche à Berne.

Les armes d'Affry sont : chevronné de 6 pièces d'argent et de sable.

Cimier : une toque haute de forme aux pièces de l'écu.

Neue Funde. — In der Römerburg zu Kreuzlingen, welche etwa hundert Jahre im Besitze der Familie Leiner von Konstanz war und nunmehr Eigentum von Herrn Brugger-Schoop ist, wurden neuerdings in den Vertäfelungen, welche unter einer Kruste von Farben zum Vorschein kamen, zwei schöne Allianzwappen aus der Übergangszeit des XVI. ins XVII. Jahrhundert gefunden. Aus derselben Zeit stammen verschiedene reichausgestattete Zimmer des Schlosses, in denen die Jahrzahlen 1596, 1599, 1602 und 1603 vorkommen.

Die beiden Wappen sind in sehr sorgfältiger Intarsiaarbeit aus Buchs- und Zedernholz ausgeführt; das eine zeigt ein bepacktes Kamel, das andere in schräg geteiltem Feld ein Einhorn mit gewechselten Tinkturen. Vielleicht gelingt einem unserer Leser die Identifikation der beiden Schilde.

E. A. STÜCKELBERG.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de

Sir Augustus-Wollaston Franks

Commandeur de l'ordre du Bain, Président de la Société des antiquaires de Londres et

Membre honoraire de notre Société

décédé à Londres, le 21 mai dernier.

Né en 1826 à Genève pendant un séjour qu'y faisaient ses parents, Sir A.-W. Franks fit une partie de ses études dans cette ville, patrie de sa grand-mère, et entra jeune encore au Musée Britannique, dont il a dirigé pendant de longues années l'important département, comprenant les antiquités anglaises et du moyen-âge et l'ethnographie, branches dans lesquelles il était un connaisseur de premier ordre. Le poste très envié et lucratif de bibliothécaire en chef du Musée Britannique qui l'aurait placé à la tête de tout le personnel de cet établissement lui ayant été offert, il y a quelques années, il le refusa pour ne pas quitter son cher département. Il y rendit des services si appréciés qu'on insista pour qu'il y restât au-delà de l'âge de 60 ans, auquel, dans la règle, les fonctionnaires du Musée doivent prendre leur retraite. Sir A.-W. Franks était en outre vice-président du Althenæum club, docteur *honoris causa* d'Oxford et de Cambridge, et membre honoraire des principales sociétés scientifiques et artistiques anglaises au sein desquelles il jouait un rôle éminent.

Il fut avec MM. Essenwein du Musée Germanique de Nuremberg et Alf. Darcel du Musée de Cluny, l'un des trois experts étrangers consultés par le Conseil fédéral en 1890, lorsque Bâle, Berne, Lucerne et Zurich étaient sur les rangs pour obtenir le Musée National.

Franks était particulièrement bien qualifié pour cette tâche, car ayant de nombreuses relations en Suisse et y venant fréquemment, il portait un vif intérêt à notre pays. Aucun étranger n'était plus versé que lui dans la connaissance de nos familles et de nos monuments héraldiques, aussi vouait-il un soin spécial à la section suisse de sa collection d'ex-libris, l'une des plus anciennes et certainement la plus vaste qui existe. Il avait aussi recueilli une remarquable collection d'anneaux sigillaires anciens de tous les pays.

La perte de cet homme d'un haut mérite et d'une grande amabilité sera vivement ressentie dans le monde savant où il occupait une place éminente.